

en cas de maladie ou d'accident à ce poste (Maple Creek), dont j'ai si souvent et fortement dénoncé l'insuffisance. A mon retour à Régina, le 22 septembre, j'insistai de nouveau, dans mon rapport de cette date au commissaire, sur la nécessité de prendre promptement des mesures pour pourvoir ce poste du local et des commodités nécessaires en cas de maladie et d'accidents. J'apprends avec plaisir qu'on a subséquemment pris le moyen de remédier à l'état de choses ci-dessus décrit, en construisant un nouveau local d'infirmerie, dont une partie au moins sera probablement en état d'être utilisée cet hiver. Une fois achevé ce bâtiment contribuera largement au confort des malades, et relèvera en même temps l'apparence du poste. Lors de ma visite la plus grande partie de la division A était absente en patrouille dans le territoire sis entre les Buttes de Cyprès, généralement, et la frontière internationale; mais l'officier commandant et le médecin auxiliaire m'ont dit que la santé de la division était excellente.

La quantité de médicaments, d'instruments de chirurgie et d'objets accessoires était amplement suffisante pour tous les besoins du moment, attendu que tout ce dont il est besoin sous ce rapport est promptement envoyé de Régina sur une simple demande. En arrivant à ce poste je fus heureux de voir qu'on y était à achever, sur la place de la caserne, une maison de "pièces" assez petite, mais bien construite et très confortable, pour loger le médecin auxiliaire. Le service d'eau potable laisse à désirer, et rien ne devrait être négligé pour remédier à cet inconvénient.

Continuant vers l'ouest j'arrivai à Lethbridge de benne heure le 29 août, et ce jour-là ainsi que les jours suivants je fis une minutieuse inspection médicale du poste, et plus particulièrement de l'infirmerie neuve construite depuis ma précédente visite, y compris l'approvisionnement de médicaments et d'objets accessoires à l'usage des malades. La santé des hommes à la caserne et l'état du poste en général ne laissait rien à désirer; dans le temps une grande partie de la division K était de service le long de la frontière. La nouvelle infirmerie que j'inspectais alors pour la première fois, est située dans l'angle nord-est de la place de la caserne, et peut loger confortablement huit malades—ce pourquoi il y a longtemps qu'on s'est procuré huit couchettes, avec matelas de crin, bien qu'on en ait rarement besoin de plus que cinq. J'ai trouvé la condition générale du bâtiment excellente, car, ainsi que je l'ai fait remarquer longtemps avant sa construction, tout le poste occupe l'une des plus salubres situations des territoires, et le chef de surveillance—maréchal des logis Cleveland—remplit ses fonctions d'une manière satisfaisante. L'approvisionnement de médicaments, bien que modeste, est suffisant pour tous les besoins ordinaires, et il est facile d'y ajouter de temps à autre en envoyant des demandes à Régina. Le Dr Mewburn, qui fait les fonctions de médecin du poste, est l'un des chirurgiens les plus actifs et les plus capables du Nord-Ouest. Il n'y avait pas d'instruments de chirurgie pour la peine d'en parler à ce poste, le Dr Mewburn ayant fourni ses propres instruments jusque-là; mais depuis mon retour il y a été envoyé de Régina une trousse bien garnie, attendu qu'on pourrait en avoir besoin s'il arrivait quelque accident en l'absence de l'aide-chirurgien intérimaire, auquel cas l'infirmier major serait en mesure d'agir promptement, bien que temporairement.

J'ai vu MM. Higginbotham et Cie, pharmaciens de Lethbridge, au sujet de la fourniture locale des médicaments, et leur ai demandé une soumission générale énonçant à qu'elle augmentation des prix courants du gros de Montréal ils entreprendraient de fournir le matériel médical voulu pour le poste de Lethbridge lorsqu'ils en seraient requis; leur réponse, donnée plus tard, à la suite d'une circulaire à eux expédiée le 12 septembre 1890, sera transmise, avec un exemplaire de la circulaire en question, en même temps que le présent rapport. Je suis d'avis que, l'hiver, il serait plus satisfaisant et économique de se procurer des médicaments aux différents postes détachés en quantité suffisante seulement pour l'entretien et aux prix fixés, que d'en expédier de gros envois en automne, comme on l'a fait jusqu'à présent; mais si ce conseil était suivi il faudrait que toutes les demandes de médicaments, avec mention des prix, fussent d'abord envoyées à Régina pour y être examinées et approuvées, et transmises de là, par l'intermédiaire du commissaire, aux pharmaciens locaux, pour qu'ils fassent la fourniture aux conditions de leurs soumissions respec